

LA MANIF POUR TOUS - UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Discours de clôture

Luca VOLONTÈ

Ancien président du groupe parlementaire du Parti populaire européen
au sein de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

Début avril, j'ai découvert la grande mobilisation d'hommes, de femmes et d'enfants dans le peuple de France qui s'opposaient à la loi Taubira, et je dois admettre que j'ai été très agréablement surpris, voire stupéfait. Une surprise de cette qualité et de cette dimension en provenance d'une société aussi laïcisée est en soit exceptionnelle. Et cela l'est encore bien davantage si nous la regardons avec sympathie et amitié depuis l'étranger.

Sa structure socioculturelle, la diversité des milieux économiques qui la composent, le concert de ses initiatives, les activités communes partagées par des chrétiens, des personnes de confession juive, des catholiques, des musulmans, des personnes athées, des religieux et des personnes issues du monde du spectacle, hétérosexuels et homosexuels : oui ! *La Manif Pour Tous* représente vraiment le peuple de France.

Manif du peuple de France, c'est pour tout cela qu'elle est la plus belle surprise d'Europe ; de plus elle est sans aucun doute un modèle qui sera imité et repris dans beaucoup de pays européens et hors de la Communauté européenne. Je pense que la Manif est bien plus encore que tout cela. Elle ne descend pas seulement battre le pavé pour demander « seulement » un « intérêt économique » ou défendre un droit syndical, elle affirme la nouveauté d'une « tradition » naturelle et vivante, c'est-à-dire la beauté d'une expérience humaine éprouvée depuis les temps passés jusqu'aujourd'hui encore : la nature humaine et la famille naturelle.

C'est là que réside le caractère novateur et que demeurent les origines de cette si vaste participation à la Manif française, chacun a défendu le bon et le vrai en tant que tels, et ainsi, cette vérité reproposée et vécue comme vraie, se répand et réveille la conscience de personnes « distraites » et « assoupies » d'une longue pause d'un consumérisme dévastateur. C'est un changement d'époque, une circonstance heureuse et unique qui nous contraint tous à affronter une situation de vie plus authentique face à la réalité de tous les jours. C'est une occasion unique qui nous interroge, elle pose une vaste question qui nous contraint à un changement de mentalité, ou pour le moins, à l'émergence d'un doute sur le fait de *vivre pour consommer* ou sur le fait *d'être pour vivre*. La Manif est pour tout cela une provocation positive à l'humanité vide promue par la société de consommation et ultra libérale depuis ces dernières décennies.

Elle est la réaffirmation du positif vivant qui, en rompant avec les préjugés d'un passé récent, se présente comme la pierre d'angle et fait trébucher par son contraste la nouvelle idéologie tyrannique et vorace du « *Gender* ».

Sans aller plus loin, une grande partie de la classe politique européenne, privée de tout bon sens, plus encline aux fantaisies qu'à la réalité, et plus intéressée par l'esclavage que par la liberté, a trouvé dans les réactions populaires en faveur de la nature humaine et pour la

défense de l'enfance et de la famille naturelle, une opposition en marche qui entrave son chemin vers les barbaries du temps passé.

Le gouvernement de M. Hollande nous donne un extraordinaire exemple de mépris de son propre peuple lorsqu'il choisit les traits d'une Femen (groupe de femmes manifestantes, ouvertement composé de prostituées portées sur les blasphèmes et dont le but est de détruire toute religion – chrétienne et musulmane *in primis*) pour incarner le portrait traditionnel de Marianne, icône de la Révolution française. En résumé, par la volonté de M. Hollande, cette année, l'icône de la France est une prostituée ukrainienne ! Autrement dit, une prostituée étrangère est l'exemple plastique que la France se donne à elle-même pour son futur, et cela est jeté au visage de la beauté, de la civilisation et de l'histoire de France !

Au-delà des risques que court notre démocratie, outre les excès inconsidérés de certains de nos dirigeants, il existe un autre thème de fond qui se diffuse dans l'esprit plus ou moins averti de nos gouvernants et de nos concitoyens. La mentalité et une tentation profondément erronées se sont répandues selon lesquelles toute nouveauté extravagante est considérée comme positive et doit entraîner par conséquent un changement irréversible et créateur de bien-être pour le futur. Pas la moindre réflexion ou démonstration tangible n'est nécessaire ; pire encore, le simple fait de se poser la question est considéré comme un crime de lèse-majesté politiquement incorrect, et vu comme source d'exclusion ! Plus la nouveauté est extravagante et contraire au sens civique, et plus elle exclut le sens du jugement entre le bien et le mal. Tout cela n'est pas seulement irrationnel mais contraire à notre expérience humaine de tous les jours. Par exemple, un boulanger qui vendrait et vanterait les mérites d'une nouvelle baguette venimeuse ne devrait pas être encouragé mais arrêté ; et ça serait une nouveauté amusante que de les exporter encore fraîches et croquantes à travers le monde !

En résumé, lorsqu'une nouveauté et le changement sont erronés et nous conduisent au suicide, et bien à la disparition de l'identité sociale et de la subjectivité de la communauté, de la culture et de la société civile, il est de notre devoir que de nous opposer à ces changements et de changer de route.

La dangerosité de la période actuelle ne réside pas seulement dans la perte de mémoire des conséquences tragiques des idéologies totalitaires du passé, mais bien plus encore dans la violence têtue avec laquelle on cherche à faire taire ceux qui gardent en mémoire le passé et qui vivent dans la joie de la vie humaine présente. L'humain lui-même est l'obstacle à détruire ou à renverser totalement pour le vider et le rendre esclave de ses nouveaux patrons. Tout ceci avec une stupidité dramatique et incroyable, je veux pour preuve l'acharnement sur la recherche des cellules souches embryonnaires alors que nous sommes scientifiquement certains que la seule voie de recherche possible pour la guérison des maladies est celle qui est faite sur des cellules adultes. Ce qu'ils veulent, c'est éliminer et totalement reprogrammer l'homme et son humanité elle-même. Vouloir construire une société contraire à la morale civile et religieuse est à la fois contraire à la raison et à la science, de surcroît elle ne porte à rien de bon !

Le caractère irréversible de la vie appartient uniquement à l'instant passé ou à la mort. Nous avons donc le devoir d'agir pour défendre la dignité de la personne, de la famille, des droits humains de liberté (liberté de penser, religieuse, de manifester, dans l'éducation), et c'est en faisant ainsi que nous retrouverons la démocratie dans nos pays. Ce qui redonne vie à la démocratie, c'est justement la société civile, par sa vivacité et sa vitalité, alors que la famille est là où se forment les vertus, toutes les deux sont la seule source nécessaire et suffisante pour la démocratie. Détruire la famille, c'est détruire la démocratie ! Le moins que l'on puisse dire, c'est que le principe de précaution, dans ce domaine, devrait s'imposer face aux idées farfelues de tout changement positif irréversible !

Dans cette situation dramatique historique, le peuple de la Manif s'impose et s'oppose à l'idéologie du genre, il représente la tradition toujours vivante et féconde de la nature humaine, il se bat en faveur de la démocratie et est le creuset de ses vertus. L'idéologie du genre s'oppose en soi, en raison de sa nature propre, et comme une nouvelle « unique doctrine d'État », intrusive et totalisante ; l'État et les gouvernements eux-mêmes en perdent le sens de la laïcité. S'y opposer est donc une bataille pour la défense de la laïcité même de l'État et la liberté du peuple !

Dans quelques jours les écoles françaises commenceront leur plein rythme de travail. Les enseignants seront obligés de consacrer quelques heures à expliquer la nouvelle idéologie du genre, de ce fait, c'est en stimulant les enfants dès leur plus jeune âge et dans l'enthousiasme de leur jeunesse qu'on leur apprend à avoir une nouvelle idée de soi.

Ceci est un crime contre l'humanité fait à l'encontre des bébés hommes ! De ce fait, cet enseignement a le but fou, et absolument pas novateur, de créer une nouvelle humanité à grande échelle. Pour cela, elle s'en prend aux enfants en faisant naître le doute sur l'autorité des parents et sur la nature même de ce qu'ils sont.

On crée une instabilité psychologique et affective pour manipuler les enfants d'aujourd'hui et les adultes de demain. Il faut le dire clairement, ceci est une violation explicite des droits humains fondamentaux des enfants et des parents, de la Convention européenne des droits de l'Homme, et du simple « principe de précaution » et de « subsidiarité », qui fondent l'Union européenne !

Que le ministre Peillon sache que son gouvernement s'est engagé devant quarante-sept ministres du Conseil de l'Europe tant au respect des droits humains des parents et des enfants en matière d'éducation qu'au respect de la liberté d'éducation. Face à ces droits humains, la Manif ne sera pas seule, nous veillerons tous avec une attention particulière au respect scrupuleux de ces engagements.

Le gouvernement socialiste a toujours une possibilité : celle de promouvoir une nouvelle doctrine de l'homme nouveau ; eh bien, qu'elle la fasse auprès des enfants des ministres et des dirigeants du Parti socialiste, cette expérience non obligatoire serait évaluée par l'histoire !

Le peuple de la Manif, avec son originalité, entraîne en partie et sous diverses formes plusieurs mobilisations populaires qui se structurent et qui se diffusent à travers l'Europe. Il s'inscrit tout naturellement dans le sillage du progrès de l'histoire française et de sa

civilisation, et c'est en cela qu'il est considéré comme étant un ennemi chez ceux qui reculent en arrière à grands pas.

Existe-t-il une dimension européenne dans l'organisation de la Manif ? Oui et non. Entre amis, on se doit d'être sincère même si cela peut être désagréable.

Oui, la Manif peut et doit être exportée, non seulement en Europe mais dans le monde entier, de manière juste et compréhensible, on dit aujourd'hui « inclusive » pour désigner les manières d'affirmer et de défendre la nature humaine et la société. Il existe une dimension européenne de la Manif, et veuillez m'en excuser mais vous devez être conscients que la Manif est un exemple auquel toute l'Europe se réfère, et pas seulement sur le vieux continent. Votre modèle d'organisation déjà vaste, accueillant et varié, pousse tous ceux qui s'engagent pour la famille à se comparer à vous et à s'y ressourcer.

Vous devez être fiers et conscients afin que votre originalité fasse école.

Non, parce que je ne pense pas que le mouvement de la Manif puisse se répéter dans d'autres pays européens. La Manif en France naît du bas, d'une sensibilité et d'un esprit de communion commun et inattendu, qui naît non pas d'une construction décidée secrètement autour d'une table, mais qui est présent dans tout le peuple. Elle est, et vous en êtes la preuve, que la juste ambition de chaque mouvement peut être comprise dans un engagement commun dans le cadre d'un même horizon et d'un seul but. Ceci est difficilement reproductible dans d'autres pays où il existe déjà beaucoup de mouvements seuls, or le but de l'Europe est de présenter une seule expérience et de susciter un changement qui puisse et doive épouser les caractéristiques propres qui sont le fruit du temps et des expériences de chaque nation spécifique.

La Manif a acquis chaque jour davantage des dimensions multiples et une nouvelle conscience de sa fonction et de son rôle dans l'opposition en acte. À cette opposition, entre l'engagement pour un futur positif et la fuite en arrière vers la barbarie et l'esclavage, la Manif apporte une contribution inattendue et écrasante pour ses adversaires eux-mêmes, elle est désarmante et inoffensive par sa raison d'être pacifiste, par le génie de ses jeunes et par la sympathie contagieuse rendue possible par toutes les expériences de la Manif.

Nous vivons donc des temps difficiles, voire même dramatiques et décisifs pour le futur de notre humanité. C'est une période remplie d'une responsabilité personnelle et communautaire, un temps où « les vrais hommes se rencontrent toujours » plus souvent et continuent avec toujours plus de passion leur propre devoir. Nous voulons changer le monde, et avec la volonté de Dieu nous y arriverons !